

Néanmoins, plusieurs pays de la région, dont le Canada, ont compris qu'il est nécessaire d'adopter de nouvelles démarches pour renforcer la stabilité régionale et, ces six dernières années, un certain nombre de propositions ont été formulées quant aux moyens d'améliorer les relations régionales.² On progresse toutefois lentement. Pour nombre de gouvernements, le problème initial était de séparer les propositions et initiatives «sérieuses» de celles dictées par la guerre froide et conçues uniquement en fonction d'un avantage unilatéral.

La méthode chronologique n'est pas la meilleure qui soit pour décrire des processus en cours aussi complexes que la redéfinition et la restructuration des alignements régionaux en matière de sécurité. Elle permet cependant de suivre l'évolution de la réflexion dans ce domaine et d'y voir une continuité. Ce qui suit est une présentation succincte des nombreuses propositions formulées ces six dernières années par des gouvernements de la région.³ On s'y aperçoit que le Canada contribue, et continuera de contribuer, à rendre la région Asie-Pacifique plus sûre, plus stable et plus prospère.

II M. Gorbatchev et le «volet Vladivostok-Krasnoïarsk»

On convient, en général, que l'Union soviétique a été la première à prendre au sérieux le besoin d'une nouvelle réflexion stratégique dans la région Asie-Pacifique. Par son discours de Vladivostok, prononcé le 28 juillet 1986, premier d'une série de déclarations,⁴ entretiens et initiatives de responsables et académiciens soviétiques plus tard appelée «volet Vladivostok-Krasnoïarsk», le secrétaire général Gorbatchev a donné un ton sérieux au débat gouvernemental et aux débats théoriques. Les diplomates occidentaux ont choisi d'appeler ainsi l'ensemble de l'initiative soviétique relative à la sécurité en Asie-Pacifique en prenant pour repères les discours prononcés par M. Gorbatchev à Vladivostok (1986) et Krasnoïarsk (1988), et celui de son ministre des Affaires étrangères, M. Chevardnadzé, à la Deuxième Conférence de Vladivostok, en septembre 1990. Ce nom passé sous silence un élément important de l'initiative soviétique; à savoir: l'interview de M. Gorbatchev, abondamment citée dans l'édition du 21 juillet 1987 de Merdeka, journal indonésien. Le dirigeant soviétique y prenait du recul par rapport au parallèle avec

² Pour un compte rendu plus détaillé des initiatives en matière de sécurité régionale, voir Stewart Henderson, «Le Canada et la sécurité de l'Asie-Pacifique - Dialogue sur la sécurité coopérative dans le Pacifique Nord», Groupe de planification des politiques, document n° 92/3, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, janvier 1992.

³ Le présent document ne s'intéresse qu'aux initiatives «officielles», et non aux nombreuses propositions d'organismes et de chercheurs du secteur privé.

⁴ Encore qu'il vaille la peine de se remettre en mémoire l'appel en faveur d'une sécurité collective asiatique lancé en 1969 par Leonid Brejnev, mais rejeté à l'époque, la plupart des gouvernements y voyant une manœuvre soviétique.